

Sensibiliser au consentement

Dans le cadre de son programme national « *Handicap et alors ?* », le Planning familial a conçu l'outil « *Silhouettes* ». Il s'agit de la représentation neutre des contours d'un corps humain de taille moyenne, imprimée sur une bâche souple. Il s'inscrit comme un support interactif au cœur d'animations permettant d'amorcer un travail sur le consentement, la puberté, l'intimité, etc.

Conçu pour accompagner les séances d'éducation à la sexualité des personnes en situation de handicap mental, léger ou moyen, cet outil peut être utilisé avec d'autres publics. Avec Sophie Laurent – Planning familial 92 – nous intervenons dans un établissement médico-social auprès d'enfants de 8 à 10 ans présentant des troubles de l'attention et du langage. Nous utilisons « *Silhouettes* » pour aborder le respect de soi et de l'autre, la conscience de son corps et de ses ressentis, la notion de consentement. L'animation se déroule en trois temps. Dans

un premier temps, nous faisons rouler doucement une balle en mousse le long de notre corps, les enfants nous imitent avant de poursuivre l'exercice librement. Dans un second temps, les participants forment des petits groupes de deux ou trois. Un membre du groupe fait rouler une balle sur un autre, puis les rôles sont inversés. Ces premiers exercices permettent de prendre conscience des ressentis générés par le toucher et la proximité. C'est après ce préalable que nous installons la silhouette neutre et que nous distribuons deux « *post-it* » de couleur différente à chaque enfant. Après y avoir inscrit leur prénom, animatrices et enfants les collent un à un sur la silhouette aux endroits où ils ont trouvé le passage de la balle le plus agréable, puis le plus désagréable. On observe alors que les parties du corps désignées sont très diverses. Ce travail permet d'identifier d'une manière visuelle très parlante que chaque individu a des sensations et des ressentis différents. En regardant la silhouette ainsi parsemée de « *post-it* », le débat s'ouvre spontanément

autour de questions sur les limites corporelles, les zones intimes, les espaces privés. Nous réfléchissons sur « *Ce qui me plaît et ce qui ne me plaît pas* », « *Comment je peux le dire ?* », « *Comment je peux comprendre si l'autre aime aussi ou pas ?* ». Toutes ces réactions face à la silhouette permettent d'engager de manière dynamique une approche de la notion de consentement.



PRENDRE CONSCIENCE DE L'ALTÉRITÉ

Quand j'utilise « *Silhouettes* » c'est à la fois l'interactivité et la puissance visuelle du support qui me semblent pertinentes. En effet, sa neutralité permet à chaque participant de se l'approprier alors que sa grande dimension offre une vision marquante et globale des ressentis du groupe. L'illustration des différents points de vue est saisissante : « *Nous avons vécu le même moment et pourtant, nous n'avons pas du tout ressenti la même chose !* » Cet outil peut permettre au plus grand nombre de prendre conscience de l'altérité en un regard. Selon moi, cette utilisation de l'outil est optimum auprès de groupes entre six et douze participants. En utilisant « *Silhouettes* », j'ai pris conscience de l'importance de s'appuyer sur des outils qui permettent à tous de s'exprimer. Laisser la place à l'expérience et à l'expression des ressentis favorise la préhension de concepts parfois abstraits. ■

Le Planning familial propose des séances de formation des professionnels au programme « *Handicap et alors ?* » permettant notamment de découvrir ce support et ses nombreuses utilisations. Un « *mode d'emploi* » de l'outil est également disponible.



← Marthe Orsel.

Marthe Orsel,
CCF (Ile-de-France),